Zeitschrift: Magazine aide et soins à domicile : revue spécialisée de l'Association suisse des services d'aide et de soins à domicile

Herausgeber: Spitex Verband Schweiz

Band: - (2017)

Heft: 5

Artikel: "La question de partenariats privilégiés se posera"

Autor: Bader, Gabriel

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-852949

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

tégé et que le protocole mis en place est suivi minutieusement. «Nous nous sommes assurés que chaque participant comprenne bien le but de l'étude ainsi que son caractère qualifié d'intrusif par la Commission d'éthique. Notre rôle ici était aussi d'offrir à chacun un temps de réflexion suffisant avant d'accepter ou de refuser de participer à l'étude.» Valérie Santschi échange une fois par mois avec les différents acteurs de l'étude. Grâce aux entretiens de Bruno Pais, assistant de recherche à la Source, avec Isabelle Farine, mais aussi les responsables d'équipe et des infirmières qui rendent visite aux patients, les retours du travail mené sur le terrain sont hebdomadaires. «Les infirmières et les ASSC font un travail formidable sur le terrain et contribuent ainsi très concrètement à la réussite de cette étude que nous menons véritablement main dans la main.» Valérie Santschi souligne l'importance des soins à domicile dans les projets d'innovation puisque toujours plus de prises en charge se feront à l'avenir à domicile. «C'est pourquoi nous veillons à ce que cette technologie étudiée par SWISKO soit une réelle plus-value pour le patient et son entourage, mais également pour le personnel d'Aide et de soins à domicile.»

Pierre Gumy

«La question de partenariats privilégiés se posera»

Magazine ASD: NOMAD participe à l'étude SWISKO afin de tester une technologie innovante capable de détecter, grâce à des capteurs de mouvements, les changements dans les habitudes de vie des personnes âgées à domicile. Pourquoi impliquer l'Aide et les soins à domicile dans cette recherche?

Gabriel Bader: Nous recevons régulièrement des sollicitations d'organismes régionaux, mais aussi internationaux, pour prendre part à ce genre de projets. C'est pour nous à la fois un enjeu important afin d'améliorer le quotidien des personnes âgées ou dépendantes vivant à domicile, mais cela soulève aussi de nombreuses difficultés, comme s'assurer de la fiabilité – économique, scientifique – des partenaires ainsi que de la pertinence du produit quant à sa valeur ajoutée en termes sanitaires mais aussi dans sa dimension éthique. Avant de prendre part au projet SWISKO, qui est ciblé sur les personnes avec des difficultés cardiaques, nous nous sommes donc rencontrés plusieurs fois lors de tables rondes afin de préciser les rôles et les responsabilités de chacun. Notre place dans cette recherche relève aussi de notre rôle important pour le bon déroulement de l'étude: en tant que service d'aide et de soins à domicile, nous sommes au cœur de la population concernée par cette étude. De plus, nous offrons une structure qui permet de répondre efficacement aux indications des senseurs environnementaux.

Quel avantage pour les services d'aide et de soins à domicile de s'engager dans des projets liés à l'innovation?

Je suis persuadé que l'Aide et soins à domicile doit faire une place à l'innovation afin d'améliorer le quotidien des clientes et des clients. S'impliquer, c'est permettre à la recherche de tester et d'étudier des outils capables de convaincre le patient, et non pas seulement la famille de ce dernier. Si ce n'est pas le cas, le produit, bien qu'innovant, ne sert à rien et ne trouvera pas preneur. D'un autre côté, ces recherches promettent une avancée dans la qualité de la prise en charge. Aujourd'hui, on s'imagine toujours mieux la possibilité d'un suivi d'un patient à distance et des technologies qui permettraient au médecin de déléguer davantage de tâches. Des appareils automatiques de détections ou de prises de constantes permettraient également d'espacer les visites à domicile.

Si l'étude permet de mettre sur le marché un nouveau produit, est-ce que NOMAD l'utilisera pour la prise en charge de ses patients?

C'est une question délicate. Est-ce que NOMAD devra faire, à un moment donné, la promotion commerciale de ce nouvel outil? Ce n'est pas notre rôle. Si cette technologie s'avère efficace pour la qualité de vie des patients, la question de partenariats privilégiés se posera néanmoins mais nous devons nous garder de devenir un distributeur ou de créer des besoins inutiles. Ce qui est certain, c'est que l'intérêt du client et sa santé seront toujours notre objectif.

Biographie expresse

Gabriel Bader est le directeur général de NOMAD, l'organisation d'aide et de soins à domicile de Neuchâtel, depuis 2013. Il est diplômé en théologie et a suivi par la suite des formations de management, en plus de modules plus spécifiques au domaine de la santé.